**Dieu et César (Mt 22, 15-22)22ème dim. après la Pentecôte (2018)**

L’Evangile d’aujourd’hui semble placer Jésus devant un dilemme, une question piège qui quel que soit la réponse risque de faire des mécontents. Dans la question: « *Est-il permis ou non de payer l’impôt à César ?* », si Jésus répond ‘oui’, Il passera aux yeux de la foule comme un collaborateur des romains, de l’envahisseur. Et s’Il répond ‘non’, Il passera pour les hérodiens - les hommes d’Hérode qui gouvernent la Judée pour le compte de Rome - comme un opposant et Il sera arrêté pour incitation à la rébellion face à l’autorité en place. Je pense que cette question des pharisiens à Jésus s’adresse aussi à nous. Comment y répondrions-nous dans les temps actuels. Est-ce que cette question ne vaut que pour une réflexion politique ? Ne suscite-t-elle pas une interrogation sur notre façon de voir et de vivre dans le monde ? Nous allons voir.

Le Christ dérangeait les pharisiens. Le récit que nous venons d’entendre suit la parabole des vignerons homicides, qui plutôt de rendre au propriétaire le fruit de la vigne dont ils sont les ouvriers, vont jusqu'à tuer le fils du propriétaire pour s’approprier ses biens. Les grands-prêtres qui viennent de l’entendre, comprennent que la parabole s’adresse directement à eux qui s’approprient et interprètent pour leur bénéfice la loi de Moïse. Ils l’institutionnalisent et en font une loi morale oubliant qu’elle est d’abord d’inspiration divine.

Comme encore souvent aujourd’hui, la question qu’ils posent est introduite de façon flatteuse et pernicieuse : «*Maître, nous savons que Tu es véridique, et que Tu enseignes la voie de Dieu en vérité, et que Tu ne Te préoccupes pas des personnes car Tu ne regardes pas aux convenances humaines.»* Ils reconnaissent que le Christ est la vérité, qu’Il est le chemin et que pour lui chaque homme est unique et aimable quel que soit son rang social. Le Christ a dit: «*Je suis le chemin, la vérité, et la vie.*(Jn14.6)» Ils s’en sont bien rendu compte mais cela les dérange et s’ils peuvent le faire tomber en rappelant d’abord ce qu’Il dit être, leur victoire ne sera que plus grande. Mais Jésus n’est pas dupe de leur perversité. Il leur dit même: «*Pourquoi me mettez-vous à l’épreuve, hypocrites ?*» Le Christ les traitera souvent d’hypocrites car l’hypocrisie c’est la ruse du démon pour nous éloigner de Dieu. Le pape François écrivait récemment: ‘Les hypocrites ne disent pas la vérité, ils exagèrent et font croître la vanité et l’orgueil.’ L’hypocrisie est une voie dangereuse faite de compromission, de faux semblant qui nous éloigne de la vérité. Et le Christ par sa réponse : «*Montrez-moi la monnaie de l’impôt ! »* les amène à se trahir eux-mêmes aux yeux de tous. Eux qui se présentent comme les défenseurs purs de l’identité nationale, montrent qu’ils ont en poche l’argent romain et qu’ainsi, d’une certaine façon ils pactisent avec l’ennemi. Le Christ révèle le double jeu des pharisiens. Méfions-nous de l’hypocrisie qui flatte notre orgueil, nous fait nous présenter devant Dieu avec un masque qui cache notre réalité, nos pauvretés, nos manques. Le Christ est très sévère vis-à-vis de ceux qui se dissimulent derrière des apparences, qui trompent les autres et se trompent eux-mêmes. Relisez en Mt 23, 13 à 29 les sentences du Christ: « *Malheur à vous scribes et pharisiens hypocrites…*». Il y en a 7.

Après les avoir démasqués, le Christ va répondre à leur question en posant une autre question qui Lui permettra de rappeler la place de l’homme dans le plan de Dieu: *«de qui est cette image, cette effigie?»* Question dont la réponse semble évidente et qui Lui permettra de donner un enseignement important. Les pharisiens répondent évidement: *«De César.»* Et sur cette réponse Jésus va bâtir la sienne: «*Rendez à César ce qui est à César et à Dieu ce qui est à Dieu.»*

Qu’est-ce que cette phrase veut donc nous dire ? Est-ce qu’elle nous incite à vivre notre vie chrétienne coupée en deux ? D’un côté la vie de chrétien avec les prières, la messe du dimanche, et puis d’un autre côté, la semaine, avec notre vie professionnelle et familiale ? Non, Il nous interpelle et nous rappelle que si il y a César dans ma vie, et César symbolise la société, la vie dans le monde, Dieu est aussi présent dans ma vie de tous les jours. Jésus, le Fils de Dieu, rappelle inlassablement que l’homme n’est pleinement homme que quand il est en relation avec Dieu.

Tous les pouvoirs que l'homme possède, il ne les tient pas de lui-même, il les a reçus de Dieu. À Pilate qui lui dit: *« Ne sais-tu pas que j'ai le pouvoir de te crucifier, et que j'ai le pouvoir de te relâcher? »,* Il dira : « *Tu n'aurais sur moi aucun pouvoir s'il ne t'avait été donné d'en-haut*» (Jn 19, 10-11) » Et Dieu a aussi donné à l’homme la liberté d’exercer ses pouvoirs. Le symbole de la puissance de César c’est son effigie qu’il a déposé sur sa monnaie. (Aujourd’hui, le symbole de la puissance des USA c’est le dollar.) Le symbole de la puissance de Dieu c’est son image qu’il a déposé dans le cœur de l’homme. *« Faisons l'homme à notre image… Dieu créa l'homme à son image, il le créa à l'image de Dieu* (Ge 1, 26-27) » L’image de Dieu est un héritage, un talent que Dieu nous a confié pour le faire fructifier, rayonner autour de nous. Ce qui nous est demandé, c’est de ne pas oublier notre place et notre mission. Nous sommes les intendants de Dieu et notre mission est de lui remettre les fruits de notre travail, pas de les accaparer. C’est ce que Jésus venait de dire aux pharisiens dans les vignerons homicides. Dieu est amour. S’il nous a fait à son image, c’est que ce talent, cet héritage qu’il nous a donné, est bâti sur l’amour. Notre destinée, ce que nous sommes invités à rendre à Dieu c’est son amour que nous faisons fructifier en le répandant autour de nous. L’amour, c’est la seule chose qui grandit lorsqu’il est partagé. Chacun, nous sommes invités à nous poser la question: dans ma vie, qu’est-ce que je consacre à César, c’est-à-dire à la société et mon bien-être; et qu’est-ce que je consacre à Dieu, c’est-à-dire au partage de l’amour ? Jésus laisse une place à César, à la société – contrairement aux pharisiens – mais surtout il nous exhorte à donner une place importante à Dieu. ‘Rendre à César ce qui est à César et rendre à Dieu ce qui est à Dieu’ m’interpelle personnellement dans ma vie quotidienne. Au milieu de mes soucis, mes souffrances, mes obligations professionnelles, familiales, matérielles, culturelles, où est-ce que je place Dieu dans ma vie ?

Dieu ne nous demande pas de choisir entre César et Dieu, de séparer le matériel du spirituel, l’état de l’Eglise, mais qu’au contraire pour le chrétien, celui qui vit avec le Christ, l’un et l’autre sont intimement imbriqués. Si l’amour est à la base de ma façon d’être, de vivre ma vie dans le monde, je mettrai aussi la justice, la joie, la paix dans ma vie et dans le monde, où que je sois et quel que soit ce que je fais. Et ce faisant, je rendrai à César, à la société ce qui lui revient aussi, la joie et la Paix.

A lui soient honneur, gloire et louange, Amen.

 Père Bernard 16/10/2018

|  |
| --- |
|  Siracide 10 |

|  |
| --- |
| 10:1 Le sage gouvernant tient son peuple dans la discipline et l'autorité d'un homme sensé est bien établie.10:2 Tel le gouvernant et tels ses subordonnés, tel celui qui régit la ville et tels les habitants.10:3 Un roi sans instruction est la ruine de son peuple, une ville doit sa prospérité à l'intelligence des chefs.10:4 Aux mains du Seigneur est le gouvernement du monde; il suscite au bon moment le chef qui convient.10:5 Le succès d'un homme est dans la main du Seigneur; c'est lui qui donne au scribe sa gloire. |

Phillipiens 1

3 Je rends grâce à mon Dieu chaque fois que je me souviens de vous

4 et je ne cesse d’intercéder avec joie pour vous tous dans mes

prières

5 à cause de votre communion à l’Evangile depuis le premier jour jusqu’à maintenant;

6 je suis sûr que Celui qui a commencé en vous cette œuvre de bien la poursuivra jusqu’à l’achèvement au jour du Christ Jésus.

7 Il est bien juste que j’aie de telles pensées sur vous tous, car vous êtes toujours dans mon cœur, vous tous qui avez eu part à ma grâce dans ma captivité comme dans la défense et l’affermissement de l’Evangile.

8 Dieu est témoin de l’ardeur de mon amour pour vous tous dans les compassions du Christ Jésus,

9 et voici pourquoi je prie : c’est afin que votre charité abonde de plus en plus en connaissance et en toute sensibilité

10 pour que, éprouvant les différences, vous soyez purs et irréprochables pour le Jour du Christ,

11 chargés des fruits de la justice qui viennent de Jésus Christ à la gloire et la louange de Dieu.

Matthieu 22

15 Les pharisiens alors se retirèrent et tinrent conseil pour Le prendre au piège de leurs questions.

16 Et ils Lui envoyèrent leurs disciples accompagnés des Hérodiens, disant : “Maître, nous savons que Tu es véridique, et que Tu enseignes la voie de Dieu en vérité, et que Tu ne Te préoccupes pas des personnes car Tu ne regardes pas aux convenances humaines.

17 Dis-nous donc ton opinion : est-il permis ou non de payer l’impôt à César ?”

18 Mais Jésus, connaissant leur perversité, leur dit : “Pourquoi me mettez-vous à l’épreuve, hypocrites ? Montrez-moi la monnaie de l’impôt !”

19 Ils Lui présentèrent un denier,

20 et Il leur dit : “De qui est cette image et cette inscription ?”

21 Ils Lui disent : “De César !” Alors Il leur dit : “Rendez donc à César ce qui est à César, et à Dieu ce qui est à Dieu”.

22 Ayant entendu cela, ils furent dans l’admiration et, L’ayant laissé, ils se retirèrent.